

entre quand il luy plaira le p̄mectre, ce cognoit celuy auquel prie,

Messieurs, vous avoir en sa sainte et digne garde. Du chasteau de Courtray, le vii^e de Julet 1584.

Le bien v̄re amy,

FRANCHOIS DE HALEWYN.

A Messieurs

Messieurs les quatre membres du
pays et conte de Flandres.

CCCCVI.

Copie authentique d'une lettre du colonel Norritz au Prince d'Orange. — Il a remporté une victoire.
(Arch. Y.)

Au mois de juillet, les États-Généraux envoyèrent de nouveau en Frise le colonel Norritz, dans le but de mettre dans cette province un terme aux succès des Mécontents. Voici comment l'historien Boa raconte l'expédition du colonel anglais : « De Gedeputeerde van de Geunieerde » Provincien, verstaen hebbende van 't verlies van Winsum en andere » schantsen by Nycnoort verlaten, sonden in Julio den Oversten Noritz » wederom met sijne Engelse in Vriesland, met noch acht vendelen van » Sonoys regiment, en eenige andere, daer by de Neynoortse en andere » Vriesse vendelen mede quamen, en begon den Rennenburgsen wederom het hooft te bieden, en versamelden sich op Rinsmergeest, so dat » de Malcontenten of Rennenburgse met 6000 mans uit Collum na Visvlied weken, en beschansten de Leke. Den 18 julij, veroverde Noritz de » schantse op Monickerzijl, sloegender vele dood en kregen eenige vendelen, daer bleeffter wel omtrent 1500 dood, en d'andere vluchten met » grooten haeste haer geweer wechwerpende. Daer na legerden sich de » Engelse in Adewaert en maekten een schip-brugge over het Keediep, » na Selwert, en legerden sich in 't klooster te Selwert. » *Pierre Bor*, t. II, p. 273. Cette description de l'éclatante victoire que le colonel Norritz

remporta en Frise sur les Mécontents, s'accorde assez bien avec le rapport écrit par le chef anglais lui-même, pièce que nous donnons ci-après. Cependant l'historien est dans l'erreur lorsqu'il fixe la victoire au 18 juillet, la lettre de Norritz nous apprend positivement qu'elle fut remportée le 9 juillet.

K. DE V.

1581
9 Juillet.

Monseigneur, dieu mercy nous avons eu une belle victoire sur lennemy ce jourdhuy au matin (comme jadvertis vre Ex^{co} par mes dernieres) nous delogeasmes de Collum ayant gaigne premierement le fort de Municxsile (1), et de la allasmes tout droict vers Visflete (2) pour recognoistre la mine de l'ennemy, et pour luy livrer bataille en cas que le pourrions faire avec nre advantaige. Nous le trouvasmes aupres d'Upslange (3) marcher de Visflete vers Groninghe avec ses cariages et tout. Voyant que nous y fusmes pour luy empeschier passage de Nieuusile (4) qui vont de la a Groeningen. Mais sans nous amuser aux passages nous attaquasmes sa bataille (qui n'estoit pas encoires passee) aupres le villaige de Grimskerke (5) ou (apres avoir combattu plus que quatre heures) nous les mismes tous en route. Nre cavallerie (qui n'estoit que ma Cornette) nous y servoit a fort bon propos. Nous y tuasmes environ mille de leurs soldatz, et prismes trois enseignes (ayant saulve les aultres a cheval) et desarmasmes a mon jugement plus de deux mille. Nous gagnasmes aussitost leur bagage, et quatre grandes pieces d'artillerie. Si ce ne fust pour les fossez (ou nous combatasmes) nous eussions taille tout leur camp en pieces. Or, monseigneur, touchant les particularitez d'icelle victoire, je prie Vre Ex^{co} de s'en faire informer par le porteur de ceste qui y estoit en personne, et aussy je vous supplie de me dresser vre ordre que j'en auray a faire, afin que lennemy ne s'ose facilement remectre ny hausser

(1) Monickerzyl.

(2) Visvlied.

(3) Peut-être Opslag.

(4) Nieuuzyl.

(5) Peut-être Gripskerke.

sa teste. Pour a quoy obvier (a mon advis) il ne sera mal a propos tascher efforcer Dam ou Delfsille, et m'emploieray tous-jours tres affectueusement a vous faire service, estans fort aise d'avoir presentement si bon moyen de le faire recognoistre a Vre Ex^{ce}. Je prie aussy Vre Ex^{ce} de se vouloir souvenir de la commission du capitaine Willians, et des moyens quil a pleu a Vre Ex^{ce} luy promettre pour dresser icelle compagnie. Quant a moy j'ay pntem bon moyen pour la monture d'icelle.

Monseigneur je prie le Createur de vous donner en sante heureuse et longue vie. Du camp de Noorthorne, le ix^e de Juillet 1581.

De Vre Ex^{ce}

Bien affectionne serviteur,

J. NOREYS.

A Son Ex^{ce}.

CCCCVII.

Lettre du Prince d'Epinoÿ à Josse Borluut. — Détails sur l'armée du Duc d'Anjou. — La rançon du capitaine Touart a été payée. (Mss. B.)

Monsieur le Bouccle, J'ay receu ce jourdhuy les vres du vii^e de ce mois vous remerchiant bien fort de toutes les nouvelles (combien quelles soyent tristes) que me faictes part. Je vous prie de prendre meilleur regard sur voz prisonniers, afin qu'on ne disse par cy apres que nous nous perdons p nre bonte ou humanite. Je vous remerchie aussy de vre dialogue et de la maree fresche que m'avez souhaide. En recompence vous envoie copie de la lre que j'ay receu fraichement de Monseigneur le Duc d'Anjou, et y adjousteray ce que mon homme me rapporte de bouche. Dict qu'on luy at assure que tous les troupes de Son Altesse doibvent commencher a marcher vers les frontieres

1581
12 Juillet.